cret; il ne peut qu'encourager les recherches à venir, d'autant que l'excellence de la typographie et de la présentation en fait un ouvrage aisé à consulter; il faut en remercier les professeurs de l'Université de Navarre.

Jean-Pierre MARTIN.

Mélanges Pierre Lévêque, édités par Marie-Madeleine MACTOUX et Évelyne GÉNY (Centre de Recherches d'Histoire Ancienne, volumes 79, 82, 91, 96, 101) : Annales Littéraires de l'Université de Besançon, diffusé par les Belles Lettres, Paris, 1989-1990, LXIV-331, XXX-437, XXVI-471, XXX-441, XXX-447 pages.

Plus qu'un simple hommage de circonstance au terme d'une carrière bien remplie, ces cinq tomes (1 et 4, *Religion*, 1988 et 1990; 2, 3 et 5, *Anthropologie et Société*, 1989-1990) sont à la mesure des amitiés que, par sa générosité, sa vitalité, l'ardeur de sa présence et son ouverture d'esprit, P. LÉVÊQUE sut faire naître autour de lui, tant parmi ses collègues que parmi ses étudiants dont plusieurs sont aujourd'hui professeurs des Universités. Comme beaucoup, le recenseur sait par expérience que, jusques et y compris avec les débutants, il était homme d'écoute et de sage conseil.

La tonalité du recueil est évidente dès l'avant-propos : R. ÉTIENNE, frère d'armes de P. LÉVÊQUE, y évoque en termes sobres et émus à la fois « l'affectueuse fidélité » que celui-ci dispense inlassablement à tous ceux auxquels des préoccupations scientifiques ou des combats communs l'unissent. Nous sommes tentés de croire que leur nombre ne se limite pas à celui des deux cent vingt-six collaborateurs associés à la rédaction de ces volumes. Il est même vraisemblable que ce total aurait été dépassé si le projet de ces *Mélanges* avait bénéficié de toute la publicité souhaitable. Tels quels, ils n'en tiennent pas moins leurs promesses. La diversité des thèmes abordés offre un reflet somme toute fidèle de la richesse d'une œuvre (cf. les trente-trois pages de la bibliographie de Pierre LÉVÊQUE arrêtée à la date du 1er avril 1988) qui va s'élargissant perpétuellement.

Jean-Claude RICHARD.

Ouvrages scolaires.

Catherine VIVANCO, *Salluste, Bellum Jugurthinum* (Lire en V. O. - Latin, coll. dirigée par Annette FLOBERT) : Paris, Hatier, 1991, 126 pages.

Voici le premier volume d'une nouvelle collection, dirigée par Mme Annette FLOBERT, à l'usage des classes de l'enseignement secondaire. Son originalité est de proposer, au-delà de l'étude d'une œuvre, celle d'un genre littéraire; dans le cas présent, le *Bellum Jugurthinum* intervient comme représentant du genre historique. Deux chapitres introductifs situent l'auteur et l'œuvre dans l'histoire et la littérature latines. Après une analyse détaillée de la monographie (p. 23-25), dix extraits, d'une vingtaine de lignes chacun, sont proposés aux élèves; ils sont accompagnés de notes explicatives et de questions préparatoires à la lecture et au commentaire : le choix est judicieux et propre à donner une exacte idée de l'ensemble de l'œuvre. Viennent ensuite vingt autres textes allant de Cicéron, *Pro Archia* à saint Augustin, *Cité de Dieu*, et touchant à différents aspects du genre historique, répartis en 4 rubriques respectivement intitulées : Réflexions sur l'histoire, Scènes, Portraits, Rome et l'Afrique. Dans quelques cas, l'étude est complétée par une comparaison avec un ou plusieurs textes antiques (Thucydide, Polybe,

Plutarque, etc.) ou modernes (Montaigne, Montesquieu, Rousseau, Michelet, etc.) traitant le même thème ou un thème analogue; ainsi un passage du discours de Marius (*Iug.*, 85, 13-22) est accompagné de deux extraits qui s'imposent en effet : Molière, *Dom Juan*, IV, 4 et Beaumarchais, *Le mariage de Figaro*, V, 3; le récit du combat des Horaces et des Curiaces (Tite-Live, I, 25, 6-12) est très naturellement comparé au récit correspondant de Corneille (*Horace*, IV, 2, v. 1101-1140).

Nous avons donc affaire à une intelligente entreprise de modernisation de nos manuels scolaires pour assurer au mieux le maintien, voire le renforcement des études classiques dans l'enseignement secondaire; nous ne pouvons que lui souhaiter la réussite qu'elle mérite.

J. HELLEGOUARC'H.